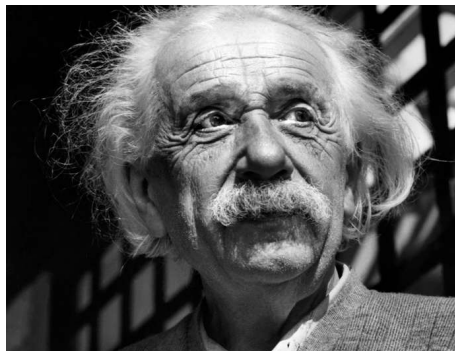


Lettre d'Einstein à Gutkind

du 3 janvier 1954, surnommée « Lettre sur Dieu »



Princeton, le 3 janvier 1954

Cher monsieur Gutkind,

Poussé par les suggestions répétées de Brouwer [Luitzen Egbertus Jan Brouwer, mathématicien et logicien néerlandais], j'ai longuement lu votre livre ces derniers jours : merci beaucoup de me l'avoir envoyé.

Voici ce qui m'a particulièrement frappé : nous avons beaucoup en commun dans notre approche factuelle de l'existence et de la communauté humaine. Un idéal qui dépasse notre intérêt personnel, une aspiration à dépasser les désirs égoïstes, une aspiration à l'amélioration et au renforcement de l'existence, en mettant l'accent sur l'élément purement humain par lequel les choses inanimées doivent être perçues comme un moyen, pour lequel aucune fonction dominante ne doit être attribuée (c'est particulièrement ce type de réflexion qui nous unit et fait de notre manière de penser une attitude authentiquement non américaine).

Néanmoins, sans les encouragements de Brouwer, je ne me serais jamais autant plongé dans votre livre, car il est écrit dans une langue qui m'est inaccessible. Le mot Dieu n'est pour moi rien d'autre que l'expression et le produit des faiblesses humaines, et la Bible un recueil de légendes vénérables mais malgré tout assez primitives. Aucune interprétation, aussi subtile soit-elle, n'y changera rien (pour moi). Ces interprétations raffinées sont naturellement très diverses et n'ont pratiquement rien à voir avec le texte original.

Pour moi la religion juive est, comme toutes les autres religions, l'incarnation d'une superstition primitive. Et le peuple juif auquel j'appartiens fièrement, et dont je me sens profondément ancré à la mentalité, n'a pas pour autant une forme de dignité différente des autres peuples. Au vu de mon expérience, ils ne sont pas meilleurs que les autres groupes humains, même s'ils sont protégés des pires excès par leur manque de pouvoir. Sinon je ne perçois rien d'« élu » chez eux.

D'une manière générale, cela me blesse de revendiquer une position privilégiée et d'essayer de la défendre par deux murs de fierté, un mur extérieur en tant qu'être humain et un mur intérieur en tant que juif. En tant qu'être humain, vous affirmez, en quelque sorte, être dispensé d'une

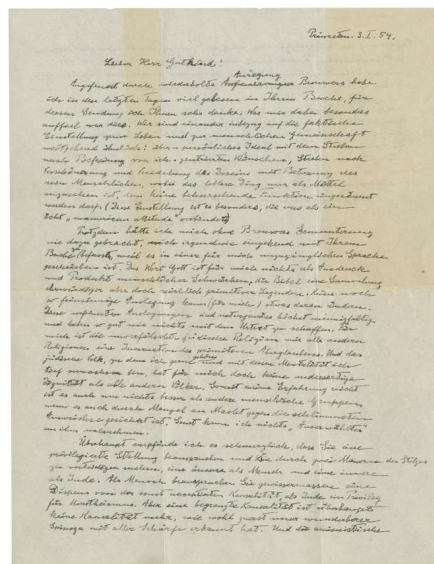
causalité que vous accepteriez autrement, et en tant que juif, vous revendiquez un statut privilégié pour le monothéisme. Mais une causalité limitée n'est plus du tout une causalité, comme notre merveilleux Spinoza l'avait reconnu le premier avec une clarté absolue. Et la conception animiste des religions naturelles ne peut pas, en principe, être annulée par ce monopole monothéiste. Avec de telles barrières, on ne peut que s'auto-aveugler ; et nos efforts moraux n'y gagnent rien. Bien au contraire.

Maintenant que j'ai exprimé ouvertement nos différences de convictions intellectuelles, il m'est toujours clair que nos pensées sont très proches les unes des autres concernant l'essentiel, c'est-à-dire notre évaluation du comportement humain. Ce qui nous divise, ce sont seulement nos « outils » intellectuels ou la « rationalisation » – en langage freudien. Je pense donc que nous nous comprendrions très bien si nous discutons de choses concrètes.

Avec mes sincères remerciements et mes meilleurs vœux,
Bien à vous,

A. Einstein

La traduction de l'allemand a été relevée dans le journal « Le Monde » du 4-5 décembre 2018.



Le 4 décembre 2018, à New York, cette lettre a été vendue 2.89 millions de dollars.

Résister à l'endoctrinement religieux